ARTICLE DU DOSSIER

« L'économie des conventions », courant important et méconnu de la nouvelle sociologie économique française : un panorama vu d'Allemagne

Christian IMDORF
Professeur - Institut de sociologie – Université de Berne

Le livre en allemand de Rainer Diaz-Bone *Économie des conventions – fondements et développements de la nouvelle sociologie française* se propose de rendre accessible aux communautés de chercheurs d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse l'Économie des Conventions (EC), en particulier le volumineux et substantiel corps de publications en français qui en relèvent. L'arrière-plan de cet effort est un intérêt croissant des spécialistes de sciences sociales de langue allemande pour la nouvelle sociologie économique française en général, et une intensification des recherches en sociologie économique en particulier. Le livre s'adresse à des étudiants ou à des chercheurs en sociologie, économie, management, science politique, histoire et droit. Il systématise le développement de l'EC, introduit ses concepts centraux et illustre des domaines importants d'application en sociologie économique. Diaz-Bone caractérise l'approche de l'EC comme une théorie fondamentale pragmatique pour l'analyse transdisciplinaire des institutions économiques aussi bien qu'une approche tournée vers les utilisations qui facilite l'analyse empirique de la coordination économique et la construction de la valeur qui s'y rattache.

Cette monographie exhaustive[1] complète les multiples efforts de l'auteur pour faciliter la réception de l'EC à l'est du Rhin pendant ces dix dernières années. Deux exemples de ses contributions antérieures sont le numéro spécial *Sociologie des conventions / Soziologie der Konventionen* de la revue en ligne Trivium[2] et l'ouvrage *Soziologie der Konventionen*[3], tous deux parus en 2011. Avec la présente monographie, Diaz-Bone affirme fournir la toute première vue d'ensemble introductive sur l'*Économie des conventions* qui s'est développée en France pendant les trois dernières décennies. Dans l'introduction de son livre, l'auteur souligne qu'il n'existe pas à ce jour de monographie en *français* offrant une introduction systématique et un aperçu général de l'EC. Il explique cette lacune par le grand nombre de chercheurs et par le large spectre de disciplines et de champs d'application : de ce fait, il se trouve difficilement quelqu'un qui représente tous les domaines de recherche et tous les aspects de l'approche EC.

1. Diaz-Bone R. (2015), Die "*Economie des conventions*" – *Grundlagen und Entwicklungen der neuen französischen Wirtschaftssoziologie*, Wiesbaden, Springer VS,402 p., ISBN 978-3-531-15499-2.
2. Diaz-Bone R. et Thévenot L. (Eds.) (2010), *Sociologie des conventions/Soziologie der Konventionen*, Trivium n°. 5 (http://trivium.revues.org/3540)
3. Diaz-Bone R. (Ed.) (2011), *Soziologie der Konventionen. Grundlagen einer pragmatischen Anthropologie*, Frankfurt, Campus.

source : https://doi.org/10.7892/boris.106258 | downloaded: 17.4.2024

Dans cette optique, la monographie consiste en une revue des développements théoriques et des recherches reliés à l'EC au fil de huit chapitres thématiques (voir plus loin). La volumineuse bibliographie du livre confirme que Diaz-Bone a reconnu le travail de douzaines de praticiens de l'EC, avec plus de 250 références rien que pour représenter le travail de Christian Bessy, Luc Boltanski, Alain Desrosières, Claude Didry, François Eymard-Duvernay, Olivier Favereau, André Orléan, Robert Salais et Laurent Thévenot, pour ne nommer que les auteurs les plus cités.

Cependant, Diaz-Bone va plus loin qu'un simple compte-rendu de résultats de recherches sur l'économie française et sur les processus de coordination de ses entreprises et de ses industries. En faisant référence à Ludwik Fleck (1979[4]), il cherche à reconstituer le « style de pensée » sous-jacent (*Denkstil*) aussi bien que le « style de recherche » de l'EC. Grâce à des aperçus tirés de nombreuses recherches de représentants de l'EC, la monographie permet effectivement de comprendre comment une culture de la théorie et une méthodologie ont été mobilisées, constituées, appliquées pour contribuer à la sociologie économique pendant plusieurs décennies. Pour la communauté de recherche de langue allemande, ce n'est pas le moindre apport de ce livre que d'aider à contextualiser les deux ouvrages Le nouvel esprit du capitalisme de Luc Boltanski et Eve Chiapello (traduction en allemand : 2003[5]) et *De la justification* de Luc Boltanski et Laurent Thévenot (traduction et réception en allemand : 2007[6], après le travail de Boltanski et Chiapello), ouvrages qui ont jusqu'à présent dominé l'enseignement de l'EC dans les programmes de sciences sociales des universités de langue allemande.

Dans le deuxième chapitre intitulé *Émergence et structure institutionnelle* Diaz-Bone embarque le lecteur dans le voyage de l'EC qu'il décrit comme « un mouvement de recherche ». Ce chapitre instructif est une petite étude en soi, qui souligne, sur la base d'interviews avec de nombreux chercheurs qui représentent aujourd'hui l'approche de l'EC, les contextes institutionnels dans lesquels elle a été développée. Le chapitre permet au lecteur de mieux comprendre les institutions de recherche françaises non universitaires, le « paysage scientifique parisien », et finalement l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) comme le foyer interdisciplinaire de l'approche EC, où Laurent Thévenot, Luc Boltanski et Alain Desrosières parmi d'autres ont analysé la pratique sociale des classifications statistiques au début des années 1980. Diaz-Bone décrit la manière dont l'incorporation de Thévenot et Boltanski dans des réseaux informels avec ceux de Bruno Latour et Michel Callon a eu pour résultat une forte influence de la théorie de l'acteur-réseau sur la théorisation des objets de l'approche EC. Le chapitre montre comment d'autres institutions comme le *Groupe de sociologie politique et morale* de Boltanski et Thévenot à l'EHESS, le *Centre d'études de l'emploi* (CEE) et le laboratoire de recherche IDHES[7] à l'ENS Cachan sont devenues des lieux cruciaux pour le développement de l'approche EC. Il se termine par un aperçu des plus essentielles monographies, publications et numéros spéciaux qui constituent aujourd'hui l'héritage de l'EC.

Le chapitre trois, *Classifications et pratique de la classification*, rend compte plus en détail de la manière dont le travail de Pierre Bourdieu a influencé la recherche d'Alain Desrosières et Laurent Thévenot sur la construction et l'utilisation des groupes socioprofessionnels (*catégories socioprofessionnelles*) à l'Insee. Il devient clair pour le lecteur allemand que le travail de Bourdieu, même si Boltanski et Thévenot le rejettent dans leur livre fondateur *De la justification*, a fortement influencé quelques-uns des concepts centraux de l'EC (comme la notion d'*investissement de forme* de Thévenot). En plus de l'analyse des groupes socioprofessionnels, Diaz-Bone cite le travail de Boltanski sur la catégorie statistique des cadres ainsi que les recherches de Salais et de ses collègues sur la catégorie des chômeurs pour illustrer à la fois la construction sociale et l'utilisation sociale des classifications statistiques. Dans la recherche de Thévenot et Boltanski

4. Fleck L. (1979), *Genesis and Development of a Scientific Fact*, Chicago and London, The University of Chicago Press.
5. Boltanski L. et Chiapello E. (1999), **Le nouvel esprit du capitalisme**, Paris, Gallimard.
6. Boltanski L. et Thévenot L. (1991), *De la justification : les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard
7. Institutions et Dynamiques Historiques de l'Économie et de la Société

sur le codage de questionnaires d'enquête en pratique, par des codeurs professionnels, Diaz-Bone épingle la « découverte » d'une compétence morale réflexive du codeur, qui est devenue le modèle d'acteur principal de l'EC. Pour résumer, l'émergence de l'EC ne peut être comprise qu'au regard de l'analyse des pratiques de classification à l'Insee.

Le chapitre quatre est intitulé *Travail et marché du travail* et présente la recherche sur *le travail* comme un champ d'études central dans lequel l'EC a été développée pendant la première moitié des années 1980. Là aussi, Diaz-Bone trace un portrait détaillé de la manière selon laquelle l'EC a progressé autour de la notion de travail et selon laquelle différentes conventions ont été introduites dans l'analyse de la productivité et du chômage (par Robert Salais et ses collègues) et dans l'analyse des canaux et des formes d'embauche (par François Eymard-Duvernay et Emmanuelle Marchal). Le chapitre rend compte aussi de la recherche de Christian Bessy et de ses collègues sur les intermédiaires du marché du travail et de celle de Bessy sur le marché du travail des photographes. Finalement, il s'interroge sur la nature des marchés du travail en tant que marchés dans un sens néo-classique.

Le chapitre cinq *Conventions de qualité* est consacré aux conventions et ordres de justifications, bien connus depuis le livre fondateur de Boltanski et Thévenot. Il reconnait le travail essentiel d'Eymard-Duvernay et Thévenot pour développer le concept de convention de qualité. Le chapitre donne de courtes descriptions de huit conventions centrales : les conventions de renommée et d'inspiration, les conventions de marché, industrielles, domestiques, civiques, de réseau et la convention « verte ». Diaz-Bone illustre le concept en faisant référence à l'étude célèbre de Pierre Boisard et Marie-Thérèse Letablier sur les différentes qualités de camembert (*camembert normé* vs. *camembert normand*)[8]. Le chapitre traite également des conventions de qualité dans les entreprises et sur les marchés, de la critique de l'EC sur l'économie des coûts de transaction, aussi bien que des chaînes de valeur globales.

Le chapitre six *Les mondes de la production* est consacré à l'étude du même nom de Michael Storper et Robert Salais (1997[9]) qui a beaucoup contribué à la réception internationale de l'EC. Il résume les quatre mondes de production et les conventions de travail respectives, ainsi que les trois conventions de l'état proposées par les deux auteurs. Le chapitre sept porte sur *La monnaie et les marchés financiers* avec un panorama du travail d'André Orléan sur ce sujet, et le chapitre huit traite de *Droit et emploi*, mettant en valeur, parmi d'autres, la recherche d'Olivier Favereau sur le contrat de travail.

Le chapitre neuf, sur *Quantification et état*, fait suite à la précédente discussion sur les classifications en mettant en avant des contributions plus récentes de l'EC à la sociologie des statistiques et à la sociologie de la quantification. Diaz-Bone rend sa place au travail d'Alain Desrosières qui a fortement influencé plusieurs représentants de l'EC. Les catégories statistiques et les classifications sont sujettes à des conventions. Ces conventions affectent la construction des catégories et des classifications, aussi bien que l'affectation pratique de cas à des catégories. Cette dernière permet l'équivalence – un concept central de l'EC – en rendant comparables des objets et des individus précédemment incommensurables. Puisque les statistiques reposent sur des conventions, les statistiques peuvent être critiquées, et l'EC offre des outils efficaces pour analyser cela. Le chapitre discute ensuite les politiques de standards, de normes et de mesures, avec un accent particulier sur le travail de Thévenot sur l'investissement dans les formes statistiques, telle que la moyenne arithmétique. Celle-ci a une dimension morale, dans la mesure où elle est devenue une référence normative dans le traitement de cas individuels. Diaz-Bone souligne aussi la correspondance historique (*co-construction*) entre l'état, l'économie et les statistiques – par exemple statistiques officielles vs statistiques publiques – dans le contexte

8. Boisard P. et Letablier M.-T.(1987), Le camembert : normand ou normé - Deux modèles de production dans l'industrie fromagère, dans Eymard-Duvernay, F.(éd.), *Entreprises et produits*, Cahiers du Centre d'études de l'emploi 30, Paris, Presses Universitaires de France, 1-29.
9. Storper M.et Salais R. (1997), *Worlds of production. The action frameworks of the economy*, Cambridge, Harvard University Press.

de la politique économique. Finalement, le chapitre traite de l'harmonisation statistique (c'est-à-dire l'ajustement international des statistiques nationales dans l'Union européenne) et de l'instauration politique aussi bien que de la critique des indicateurs sociaux.

Le chapitre dix sur La position méthodologique de l'EC fait référence à une publication antérieure du même nom de Diaz-Bone (2011[10]). Vu qu'il y a très peu de discussions méthodologiques dans la littérature de l'EC, l'auteur exprime le besoin d'une reconstruction systématique de sa position méthodologique. Il soutient que l'EC combine des positions pragmatiques avec des perspectives structuralistes en écrasant d'une manière originale l'opposition entre l'individualisme méthodologique et le holisme méthodologique. Diaz-Bone décrit la position méthodologique de l'EC comme un situationnalisme pragmatique complexe, qui suppose des acteurs autonomes, une pluralité de conventions et différentes formes de rationalité. L'unité d'analyse est la situation, dans laquelle de multiples conventions ont un impact en tant que logiques possibles d'évaluation et de coordination. L'auteur souligne que l'EC a une forte tradition d'analyse historique empirique des formes institutionnelles et des catégories sociocognitives. Il discerne des parallélismes avec la méthodologie Wébérienne, et souligne la frontière avec l'économie « mainstream » qui est critiquée pour ses notions de rationalité et d'individualisme méthodologique.

Dans le chapitre de conclusion, le chapitre onze, *Perspectives*, Diaz-Bone décrit les possibilités pour le développement futur de l'EC. Il propose de clarifier davantage la relation entre les conventions et les institutions, et d'analyser plus en profondeur la dynamique des conventions, c'est-à-dire leur émergence, leur imposition et leur suspension. Il attire aussi l'attention sur les « régimes d'engagement » de Laurent Thévenot (2007[11]) – qui complète le régime d'engagement dans une action justifiable par le régime d'engagement dans un plan et par le régime d'engagement familial – comme étant une extension fructueuse du cadre de l'EC. Une prise en compte plus systématique des discours dans l'EC est une autre proposition. Finalement, Diaz-Bone souligne l'internationalisation croissante de l'EC, malgré le « délai de marché » de sa réception hors de France. Elle se produit avec l'avantage d'une réception sans dogmatisme, qui s'exprime par sa combinaison avec des théories alternatives comme le néo-institutionnalisme sociologique, la théorie des champs de Bourdieu, ou l'analyse sociologique du discours. L'auteur est réellement optimiste sur le fait que l'EC se développera pour devenir un mouvement scientifique international dans le futur.

Pour conclure, Rainer Diaz-Bone a réalisé un admirable travail en rassemblant l'histoire de l'EC, ses principaux concepts, ses domaines de recherche et des débats ouverts dans un seul livre. La revue de littérature exhaustive, ainsi que la présentation actualisée, sont exceptionnellement utiles pour orienter les chercheurs du monde germanophone dans le champ de recherche plus large de l'EC, ne serait-ce que pour permettre d'identifier les publications françaises, difficilement accessibles sans cela, qui pourraient se révéler pertinentes pour son propre projet de recherche. En tant que tel, et après seulement une année d'utilisation de l'autre côté du Rhin, le livre a déjà commencé à remplir un des objectifs principaux que Diaz-Bone avait en l'écrivant : permettre la réception de l'EC dans la communauté des chercheurs germanophones. Inutile de dire que c'est une bénédiction pour les étudiants et chercheurs en EC d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse que la première vue d'ensemble sur l'*Économie des conventions* soit écrite en allemand.

10. Diaz-Bone R. (2011), *The methodological standpoint of the "économie des conventions"*, dans Historical Social Research 36(4), p.43-63.
11. Thévenot L. (2007), *The plurality of cognitive formats and engagements moving between the familiar and the public* European Journal of Social Theory 10(3), p. 409-423.